

Les furtifs

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 7 avril 2020

<https://www.bortzmeyer.org/les-furtifs.html>

Auteur(s) : Alain Damasio

ISBN n°978-2370-490742

Éditeur : La volte

Publié en 2019

J'ai aimé le dernier roman d'Alain Damasio, « Les furtifs <<https://lavolte.net/livres/les-furtifs-alain->> », autant que « La horde du contrevent <<https://www.bortzmeyer.org/horde-du-contrevent.html>> », ce qui n'est pas peu dire.

Mais, cette fois, le roman ne se passe plus dans une planète lointaine et bizarre mais chez nous. Enfin, un peu dans le futur, quand même. Il s'agit d'une dystopie où le pays est contrôlé par un gouvernement autoritaire, où tout est privatisé et ne fonctionne que pour le profit, et où les inégalités entre « premiers de cordée » et la masse sont ouvertement assumées ; par exemple, certaines rues de la ville sont réservées aux citoyens favorisés (il n'y a de toute façon plus guère d'espace public). Les activités non lucratives sont réprimées (l'un des personnages est « proferrante », ce qui veut dire qu'elle donne des cours clandestins, enfreinant le monopole des compagnies privées.)

Tout cela est évidemment compliqué à gérer mais, cette fois, il y a le numérique : tout est surveillé et fiché, et le citoyen sait exactement où il a le droit d'aller, et les systèmes de surveillance et de répression savent où est chacun. Comme toutes les dystopies, c'est exagéré mais... pas si exagéré que cela. On se dit qu'il ne manque pas grand'chose aux sociétés modernes pour arriver à ce stade. Pas une dictature totale et brutale comme dans « 1984 », non, simplement un monde bien contrôlé, une "smart city" totale.

Bien sûr, tout le monde n'est pas d'accord. Dans les interstices du système, il y a des protestations, des tentatives d'élargir les rares espaces de liberté, voire des franches rébellions. Et puis il y a des choses (choses?) mystérieuses, les Furtifs, dont on ne sait pas grand'chose mais que l'armée traque, dans le doute. Et c'est au sein même de l'unité d'élite anti-Furtifs que vont naître les questions.

Je ne vais pas essayer de résumer le reste du livre, d'abord pour vous laisser le plaisir de la découverte et ensuite parce que le livre est riche, très riche, et part dans tous les sens. Il faut du temps pour y entrer et pour l'explorer dans tous les sens.

Comme dans « La horde du contrevent », le récit est fait par plusieurs des personnages, avec des jolis signes typographiques pour indiquer qui parle. Ne perdez donc pas de vue le rabat qui les résume.